



Ecrit par le 3 février 2026

Banque de France : Continuer à avancer malgré les incertitudes



Maintenir le cap, ne pas baisser les bras, garder confiance, la Banque de France de Vaucluse veut avancer même si les incertitudes persistent.

[Christine Gord](#), la directrice départementale de la Banque de France, le souligne lors de la conférence économique 2025 qui vient de se tenir à Avignon : « La visibilité est réduite. Les prévisions de croissance chiffrées à +1,1% en 2024, sont estimées à +0,9% en France et l'inflation devrait être contenue au-dessous de 2%, avec +1,6%. Mais l'augmentation des prix s'est quand même envolée de +20% ces dernières années et forcément les ménages et les entreprises en ont souffert. Le taux de chômage a progressé et devrait atteindre 7,8% avant de redescendre en 2027. Dans un monde politique et économique aussi anxiogène les particuliers préfèrent épargner plutôt que consommer ou investir ».

Progression du surendettement en Vaucluse

La directrice départementale de la Banque de France continue de commenter le baromètre : « Entre 2023 et 2024, les crédits à l'habitat avaient plongé de -14,35%, mais on note qu'entre juillet et décembre dernier, ils ont progressé de 203M€ en Vaucluse. En revanche, le pourcentage de surendettement progresse chez nous de +16% alors qu'il est de +13,3% en Provence Alpes Côte d'Azur et de +10,8% en France ».

Résilience des entreprises

Du côté des entreprises, une enquête a été réalisée dans la région auprès d'un millier de dirigeants qui emploient 165 800 salariés et réalisent un chiffre d'affaires de 35 milliards d'euros. « Entre la dissolution, l'absence de gouvernement, le changement de premier ministre en quelques semaines, l'absence de cap, l'incertitude demeure. Les volumes d'affaires et les effectifs sont globalement maintenus, notamment grâce à l'export qui dope la croissance dans l'industrie, l'agro-alimentaire, la viticulture et la chimie. Mais le secteur des équipements électriques recule et ses investissements marquent le pas avec un taux de -23%. Autre secteur en berne : l'intérim quel que soit le secteur, -11,5% par exemple dans l'industrie, seule l'hôtellerie-restauration y échappe avec un chiffre d'affaires en hausse de +6,2%, pendant que la logistique et les transports souffrent eux aussi (-0,5% d'évolution du CA).



Daniel Léonard, président de la Fédération du BTP 84, et Christine Gord, directrice départementale de la Banque de France.

« La crise continue avec 29% de constructions en moins. »

Daniel Léonard, président de la Fédération du BTP 84

Tout un pan de l'économie continue à se fissurer : la construction et les travaux publics. Daniel Léonard,





[Ecrit par le 3 février 2026](#)

président de [la Fédération du BTP 84](#) prend la parole : « La crise continue avec 29% de constructions en moins, moins 18% d'appel d'offres, des matières premières qui ont flambé de +20%. Nous ne pouvons plus investir mais nous faisons tout pour sauver les emplois et les entreprises du bâtiment. »

Les graphiques de la Banque de France montrent ce net repli avec -8,8% d'effectifs dans le second œuvre, -6,2% dans la construction et le gros œuvre. Toutefois, les dirigeants ne baissent pas les bras, ils espèrent améliorer leurs carnets de commandes avec 44% d'entre eux qui tablent sur une situation stable dans les mois qui viennent.

Le nombre de liquidations judiciaires a baissé l'an dernier

Enfin, Gérard Arnault, qui a présidé pendant 8 ans le Tribunal de Commerce d'Avignon [devenu depuis le 1er janvier Tribunal d'activités économiques TAE](#) parle des défaillances en France : plus de 66 000 en France, 6 764 dans la Région Sud avec un taux de +14,9% alors qu'en Occitanie il est de +13,6% et en Corse de +12,2%. « Mieux vaut prévenir que guérir. Plus tôt les patrons en difficulté font appel à nous, plus vite ils peuvent être guéris, c'est à dire sauver leur entreprise et leurs salariés. En Vaucluse, les entretiens prévention ont explosé de 116 en 2019 à 309 l'an dernier, les liquidations judiciaires ont baissé de -3,9% l'an dernier, du coup, on a réussi à sauver davantage d'emplois. »



Gérard Arnault, ancien président du Tribunal de commerce d'Avignon et la Christine Gord.

Des trésoreries à surveiller

Après la parenthèse enchantée des Jeux Olympiques et Paralympiques qui ont contribué à la progression de + 1/4 de point de croissance au 3^e trimestre en France, l'activité risque de tourner au ralenti en 2025. Certes l'inflation pourrait continuer à refluer, mais les chefs d'entreprises sont souvent frappés de plein fouet par des factures impayées ou des délais de paiement rallongés : 18% sont payés 60 jours plus tard, ce qui met en péril la trésorerie et réduit à néant leur envie d'embaucher avec des lendemains aussi incertains.

Egide : un chiffre d'affaires de 8,6M€ au premier semestre 2023



Egide, spécialiste des boîtiers hermétiques dont le siège social se situe à Bollène, vient de dévoiler son chiffre d'affaires semestriel au 30 juin 2023.

Au premier semestre 2023, Egide SA a réalisé un chiffre d'affaires de 8,6M€ en progression de 13% par rapport au premier semestre 2022 (7,6M€) et en hausse de 10% par rapport au second semestre 2022. Cette croissance est essentiellement nourrie par un traitement plus rapide des commandes et la volonté affichée de raccourcir les délais de fabrication et d'améliorer la qualité de service.



Ecrit par le 3 février 2026



Tous les segments de marché sont en croissance à l'exception de l'Hyperfréquence, dont les chiffres en valeur absolue restent assez faibles, nuançant l'analyse de tendance. La croissance de l'activité d'Egide SA provient essentiellement des marchés de l'Imagerie thermique (+1M€).



Répartition par application.

La croissance de l'activité d'Egide SA est portée par l'essor en Europe (+0,9M€) avec une hausse de l'activité de plusieurs clients en France et aux USA (+0,3M€). Le Moyen-Orient reste très bien orienté.

Egide SA <i>En million d'Euros</i>	S1 2022	S1 2023 *	Var. %
USA	0,10	0,35	+254,5%
Europe	4,22	5,07	+20,2%
Asie & Reste du monde	3,32	3,20	-3,7%
Egide SA	7,64	8,62	+12,9%

* non audité

Répartition par zone géographique.

Croissance de 26% de l'activité des filiales américaines mises en vente.

Au premier semestre 2023, les filiales américaines mises en vente ont réalisé un chiffre d'affaires de 10,6M€, en progression de 26% par rapport au premier semestre 2022 (8,4M€). A taux de change constant, la croissance de l'activité est de 24%, l'effet de change favorable s'élevant à 2%.



Cette hausse de l'activité des filiales américaines du Groupe Egide au premier semestre 2023 par rapport à celui de 2022 est d'autant plus significative que les filiales US l'année précédente perdaient 9,8% de chiffre d'affaires au premier semestre par rapport à 2021.

La hausse de l'activité d'Egide USA est d'abord liée à l'amélioration des performances opérationnelles. L'usine a retrouvé un rythme de croisière après toutes les difficultés de personnel, formation, qualification et qualité qu'elle rencontrait. D'autre part, l'activité commerciale reste soutenue par un bon carnet de commandes.

L'activité de Santier reste, quant à elle toujours stable : 4,13M€ au premier semestre 2022 et 4,22M€ en 2023.

Tous les segments de marché sont en croissance. La hausse du chiffre d'affaires de 2,2M€ provient essentiellement des marchés de l'optronique (+0,7M€), de la Puissance (+0,6M€) et de l'Imagerie thermique (+0,6M€).



Répartition par application.





Ecrit par le 3 février 2026

La croissance de l'activité des filiales américaines est portée par l'essor du marché américain (+2,6M€).

Filiales USA <i>En million d'Euros</i>	S1 2022	S1 2023 *	Var. %
USA	6,82	9,37	37%
Europe	0,36	0,48	35%
Asie & Reste du monde	1,20	0,72	-40%
Filiales USA	8,38	10,57	26%

* non audité

Répartition par zone géographique.

Perspectives 2023

Porté par la bonne dynamique commerciale observée sur l'ensemble des produits au 1^{er} semestre, Egide SA espère maintenir un niveau d'activité à peu près identique au second semestre 2023.

J.R.

Un bilan des performances économiques dans les pays de l'OCDE en 2022



Sur le plan économique et financier, l'année 2022 a été rude pour presque tout le monde. Les revenus des ménages des pays de l'OCDE ont été amputés par une inflation annuelle de 10 % (moyenne de 35 pays). Les investisseurs ont également été perdants, les bourses mondiales ayant chuté de 20 %. Ces mauvais résultats globaux cachent toutefois des différences significatives : certains pays s'en étant mieux sortis que d'autres sur certains indicateurs.

L'infographie ci-dessus présente un bilan des performances économiques dans une sélection de six économies de l'OCDE, sur la base de trois indicateurs : l'ampleur de l'inflation (prix à la consommation), les performances boursières et l'évolution de la [dette publique en pourcentage du PIB](#).

Avec l'Italie, l'Allemagne est le pays du G7 qui a enregistré la plus forte hausse des prix à la consommation entre décembre 2021 et octobre 2022 : +10 %. En France et en Espagne, la hausse sur cette période s'élevait à près de 6 %. Parmi les économies avancées, c'est au Japon que le [taux d'inflation](#) reste le plus faible : moins de 4 % cette année.

Si le Japon présente une inflation nettement moins impressionnante que la plupart des autres pays, c'est en revanche tout l'inverse en ce qui concerne la dette publique. L'endettement du Japon est le plus élevé





Ecrit par le 3 février 2026

au monde et son ratio dette publique sur PIB s'est creusé de près de 5 points de pourcentage en 2022. Dans les autres économies étudiées, on a en revanche assisté à une stabilisation, voire un recul, du niveau de dette publique.

Au rayon des performances boursières, le DAX, indice phare de la bourse allemande, a vécu une année particulièrement compliquée, avec un plongeon de près de 18 % sur les douze derniers mois. Aux [États-Unis](#), les marchés boursiers ont reculé d'environ 10 % sur la même période, alors que le CAC 40 français était en baisse de plus de 7 %. À l'inverse, le FTSE britannique a plutôt été épargné, affichant une légère hausse depuis la fin de l'année 2021 (+1 %).

Tristan Gaudiaut pour [Statista](#).

Egide affiche une perte opérationnelle de près de 1,3M€ au premier semestre 2022



Pénalisé par des difficultés de recrutement de personnel et d'approvisionnement qui ont perturbé sa production américaine, le groupe [Egide](#) affiche une perte opérationnelle de près de 1,3 million d'euros au premier semestre 2022.

Le groupe [Egide](#), spécialisé dans la fabrication de boîtiers hermétiques et solutions de dissipation thermique pour composants électroniques sensibles et dont le siège social se situe à Bollène, vient de dévoiler ses résultats semestriels 2022.

Au premier semestre 2022, l'entreprise Bollénoise enregistre un chiffre d'affaires de 16,02M€. Un CA en baisse par rapport à celui de 2021 qui s'élevait à 16,6M€ (-3,5%) et ce malgré la progression des ventes d'Egide SA (+4,5%) et de Santier (+4,9%) qui ne compense pas totalement la baisse des ventes d'Egide USA (-20,5%), favorablement impacté par un effet de taux de change, puisqu'en dollars constants, la progression du Groupe serait négative de 8,2%.

Le groupe affiche une perte opérationnelle de 1,284M€ sur les six premiers mois d'exercice de l'année 2022, alors qu'il affichait un bénéfice de 520 000€ sur la même période en 2021. Sa perte nette ressort quant à elle à 2,016M€, contre un profit de 240 000€ un an plus tôt.

Dans son communiqué, Egide explique ces résultats par des difficultés de recrutement de personnel et d'approvisionnement qui ont perturbé la production américaine. Des mesures d'augmentation des salaires de la main-d'œuvre ont été prises, mais la situation reste tendue. A ces difficultés s'ajoutent désormais les difficultés liées aux hausses de prix, notamment de l'énergie et des produits chimiques.

Le groupe espère une amélioration de la situation au deuxième semestre. Quelques négociations commerciales, qui permettraient de retrouver « une saine croissance au moins pour 2023 », sont en



Ecrit par le 3 février 2026

cours en France et aux USA.

J.R.

Une saison réussie pour Wave Island



Le parc aquatique Wave Island, situé à Monteux, a accueilli les visiteurs tout l'été à partir du 11 juin, et il enregistre un bilan très positif pour cette saison.

Alors que les équipes du parc se félicitaient il y a quelques semaines d'avoir dépassé leur objectif en termes de fréquentation avec plus de 160 000 personnes, Wave Island a, en réalité, accueilli 192 000 visiteurs cet été, entre le parc et le Sunset Island, la nouveauté de la saison. Le parc observe donc une augmentation de fréquentation de +45% par rapport à 2021.

72% des visiteurs sont venus en famille. Une bonne nouvelle pour le parc dont l'objectif principal cette année était de se recentrer sur les familles. De plus, la dépense moyenne par visiteur a, elle aussi, augmenté. Le parc a donc enregistré une hausse du chiffre d'affaires de +15% vis-à-vis des objectifs qui avaient été fixés au début de la saison, ainsi qu'une hausse +5% de son chiffre d'affaires par rapport à celui de 2019, qui reste l'année de référence, puisque les deux années qui ont suivi ont été chamboulées par la crise sanitaire. « C'est de bon augure pour 2023 que nous préparons dès à présent avec son lot d'améliorations et de nouveautés », a conclu Jean-Philippe Cozon le directeur du parc.

V.A.

Egide : un chiffre d'affaires stable au premier semestre



Ecrit par le 3 février 2026



Le groupe Egide, dont le siège se situe à Bollène, enregistre un chiffre d'affaires de 16,02 millions d'euros au premier semestre de 2022. Il est donc en baisse par rapport au premier semestre de l'année 2021 (16,6 millions d'euros) mais en hausse comparé au second (15,9 millions d'euros).

Si le chiffre d'affaires du [groupe Egide](#) était [en hausse en 2021](#), il est relativement stable jusqu'à présent pour l'année 2022. L'entreprise bollénoise, spécialisée dans la fabrication de boîtiers hermétiques et de solutions de dissipation thermique pour composants électroniques sensibles, vient d'enregistrer un chiffre d'affaires de 16,02 millions d'euros contre 16,6 millions d'euros au 1er semestre de l'année dernière. [La parité entre l'euro et le dollar](#) y est d'ailleurs favorable puisqu'à dollar constant, le chiffre d'affaires serait inférieur de -8,1%.

Si le chiffre d'affaires d'Egide SA est en croissance de +11% par rapport au semestre précédent, celui d'Egide USA, quant à lui, est en baisse de -18,7%, notamment à cause de difficultés d'approvisionnement et de recrutement. Santier, une entreprise du groupe, voit également son chiffre d'affaires en baisse de -5,1% par rapport au second semestre de 2021.

Des chiffres inférieurs aux attentes

Cette légère baisse du chiffre d'affaires en comparaison avec le premier semestre de 2021 est en partie dû au manque de main-d'œuvre aux États-Unis, malgré un ajustement des grilles salariales à des niveaux supérieurs à ceux du marché. Cette baisse est également due à la formation intensive que doivent suivre les nouveaux employés pour répondre aux exigences des clients qui ont tendance à entraîner l'efficacité opérationnelle. Les tensions du marché du travail ont aussi leur part de responsabilité puisqu'elles affectent la chaîne d'approvisionnement et retardent les livraisons.

Malgré ces contretemps, quelques points positifs ressortent. Premièrement, les signes de ralentissement de l'économie américaine pourraient conduire à un revirement de situation en ce qui concerne l'approvisionnement et le recrutement pour Santier et Egide USA. Egide SA, de son côté, est en croissance et s'affirme en tant que leader sur le marché de l'imagerie thermique en Europe, en Asie, et



Ecrit par le 3 février 2026

au Moyen-Orient. De plus, en fin d'année 2021, le groupe [a signé d'importants contrats avec ses clients du secteur de la défense](#) qui ont commandé pour plusieurs millions d'euros pour 2022, ce qui a grandement contribué au chiffre d'affaires du premier semestre.

Les objectifs pour le second semestre

Egide SA compte bien poursuivre sa croissance en 2022 et l'accélérer l'année prochaine. Egide USA et Santier, de leur côté, devraient finaliser le financement du besoin en fonds de roulement dans les prochains jours, ce qui leur permettra de se concentrer sur la production et la satisfaction des clients.

Le groupe, lui, devrait finaliser son projet de transfert de la cotation des titres Egide sur le marché Euronext Growth à Paris d'ici la fin du mois. Ce qui lui permettrait d'être coté sur un marché plus approprié à la taille de la société, de simplifier son fonctionnement et de diminuer ses coûts de cotation.

V.A.

Bilan économique 2021 en Paca : le soleil est là, mais la lune n'y est pas



L'économie régionale bénéficie d'une reprise vigoureuse au second semestre qui lui permet de dépasser les niveaux d'activité de 2019. Mais le doute s'est immiscé dans l'esprit des salariés qui changent d'horizon et des ménages, très hésitants à croquer la pomme.

L'indice boursier français (CAC 40) a progressé de près de 30% en 2021, franchissant, pour la première fois, les 7000 points. C'est un phénomène mondial : malgré les tensions sur les chaînes d'approvisionnement, la hausse sévère des matières premières et l'inflation, propagée aux denrées alimentaires, c'est la confiance en l'avenir qui l'emporte aux yeux des investisseurs, année de retour à la normale de l'activité économique dite réelle.

Pour la France, le PIB se situait encore 1,7% en deçà de son niveau de 2019, grâce à un rattrapage plutôt vif : ce sont les gens, investis à nouveau du droit de vivre librement en société, qui ont le plus contribué à cette reprise en consommant davantage (+5%). Avec un gros bémol : « les exportations et importations de tourisme se sont situées en 2021 à environ 40% sous leur niveau de 2019 », indique l'[Insee](#) dans son [bilan économique 2021 Provence-Alpes-Côte d'Azur](#).

Vaucluse en tête

Ceci explique que deux de nos départements ont davantage subi les conséquences d'un déficit d'activité, plus difficile à rattraper : les Hautes-Alpes, privées de remontées mécaniques dans les stations de ski, et les Alpes-Maritimes, où la fin des mesures restrictives n'a eu d'effet qu'après le mois d'août. Le volume d'heures rémunérées au quatrième trimestre est quand même supérieur à son niveau d'avant-crise dans tous les départements de la région, Vaucluse en tête (+3,1%), suivi des Bouches-du-Rhône (+2,9%) et du



Ecrit par le 3 février 2026

Var (+2,6%). La croissance est donc bien là.

Les embauches à la peine, le chômage au plus bas

Les caractéristiques de ce rebond régional n'ont pas affecté la dynamique globale de l'emploi en Provence-Alpes-Côte d'Azur, en hausse de 2,5% fin 2021 - par rapport à 2019 - et même de 3,5% sur un an. Cependant, le total des embauches, entre l'avant et l'après crise, reste en retrait de 10%, ce qui est loin d'être négligeable.

Il semble pourtant que les employeurs n'aient pas ménagé leurs efforts pour recruter des collaborateurs, à tour de bras. « L'intérim, les immatriculation de micro-entrepreneurs, les CDD comme les CDI sont tous en hausse, et l'apprentissage n'a jamais été aussi haut en région avec 65 000 contrats », observe [Christophe Barret](#), directeur régional adjoint de l'Insee. Les salaires ne sont peut-être pas assez élevés pour amener de nouvelles embauches, alors que le taux de chômage régional (8,3%) est au plus bas depuis 2008. Fin 2021, les disparités territoriales persistent : le taux de chômage varie de 6,8% dans les Hautes-Alpes à 9,6% dans le Vaucluse.

Le manque de bras fabrique des électrons libres un peu partout

Mais les reconversions qui deviennent un des sujets sociologiques de l'après Covid' ont aussi pu jouer un rôle pour freiner les nouvelles embauches. Ces changements de cap ne sont pas mesurés par les statistiques du Bilan, mais on décèle beaucoup de mouvement. Pendant les confinements, 110 000 personnes ont quitté le secteur de la restauration en France. Qui sait que la plupart des restaurants ne fonctionnent pas à plein aujourd'hui, alors que tout le monde voudrait pouvoir s'y attabler ? Le manque de bras fabrique des électrons libres un peu partout.

Ainsi, l'intérim dans les professions de santé a explosé (+50%) dans notre région. Et, bien que le nombre de création de société 'classiques' n'évolue plus depuis plusieurs années, il n'y a jamais eu autant de création d'entreprises individuelles.

Les points de vigilance pour 2022

Pour 2022, l'Insee estime que les difficultés de recrutement pourraient, à terme, constituer un frein à l'activité régionale qui « consomme de la main d'œuvre plutôt que des matériaux ». C'est vrai pour le tourisme, composante essentielle de l'économie, nous venons de le voir, mais aussi pour la construction. Ces deux secteurs vont concentrer les tensions les plus dommageables pour la reprise.

Il faudrait que la consommation des ménages, à l'origine de la reprise soit, demain, facteur de croissance. Il y a de quoi faire : l'épargne accumulée pendant la crise a encore augmenté dans des proportions très importantes (+9%) en 2021, après +13,6% en 2020. On pourrait ainsi espérer que l'inflation, si elle est perçue comme durable, précipite les achats importants. Mais on sait déjà qu'il sera plus facile d'acheter un véhicule neuf plutôt que de se lancer dans la rénovation de son logement, pourtant aidée par [MaPrimRénov](#), les artisans du bâtiment n'ayant plus toujours la main d'œuvre qualifiée - comme dans la restauration - pour satisfaire la hausse de la demande.



Ecrit par le 3 février 2026

Les vins de la Vallée du Rhône boostés par l'international



Avec 600 domaines viticoles présents au cœur du palais des papes, ‘Découvertes en Vallée du Rhône’ est le plus grand salon des vins sur ce territoire entre Avignon, capitale des Côtes-du-Rhône, et Vienne. L’occasion pour Philippe Pellaton, président d’Inter-Rhône, de dresser le panorama économique du secteur.

« Après 2 ans de confinement qui ont vu la pandémie limiter les occasions de rassemblement, ce salon porté par les vigneron et négociants de toute une région - d’Ampuis à Nîmes, en passant par Tain l’Hermitage, Cornas, Cairanne, Rasteau, Vacqueyras, Beaumes de Venise, Lirac et le Duché d’Uzès - trouve un espace de vie dans ce palais des papes et permet de découvrir les richesses de nos vins et mesurer les engagements de nos professionnels » a déclaré [Philippe Pellaton](#), président [d’Inter-Rhône](#), lors de la présentation du bilan économique des vins de la Vallée du Rhône en 2021 qui s’est déroulée au palais des papes lors de la première journée de la biennale [Découvertes en Vallée du Rhône](#).

Un point sur une année écoulée « marquée notamment par le gel du 8 avril qui a fortement impacté les vignes de Condrieu et du Ventoux, d’autres plus modérément. Mais le millésime a été tardif, atypique, gourmand, frais, moins alcoolisé (-1°), les vendanges plus tardives et les volumes hétérogènes ».



Plus de 600 exposants étaient présents au palais des papes à l’occasion de la première journée de la 11e édition de Découvertes en Vallée du Rhône.

Un volume de production à la baisse

« La qualité y est avec de beaux équilibres, de l’élégance, du fruité mais les rendements sont en baisse de 5% sur un an (2,6 millions hl contre 3 millions en 2016) sur 66 402 hectares de vignobles », poursuit le président de l’interprofession également président de [la Maison Sinnae](#) située à Laudun et Chusclan. L’offre de la Vallée du Rhône continue de se diversifier avec le rouge toujours majoritaire (76%) suivi du rosé (14%) mais une plus grande demande de blanc (10%). Sans doute allons-nous impulser un ‘plan blanc’ dans les années qui viennent. »



Leader des AOC bio

Le vignoble de la Vallée du Rhône reste la deuxième AOC de France derrière Bordeaux et le leader des AOC ‘bio’ avec un nombre de caves labellisées ou en conversion, passé de 123 en 2011 à 312 aujourd’hui, en tête La Clairette, puis Tavel et Lirac.



Reprise du commerce international

« L’un des atouts de nos vins, c’est évidemment l’export, pénalisé ces dernières années par la crise sanitaire, les taxes Trump aux Etats-Unis et le Brexit Outre-Manche, » explique le président Pellaton.

« Heureusement, l’an dernier on a assisté à une reprise du commerce à l’international avec 954 000hl





[Ecrit par le 3 février 2026](#)

(37% de la récolte globale) en hausse de 9% par rapport à 2020. » 65% en Europe, 23% en Amérique du Nord, 9% en Asie. La répartition reste globalement identique. En valeur, le trio de tête est composé des Etats-Unis (108,6M€, +22%), du Royaume-Uni (85,6M€, +17%) et de la Belgique (75,7M€, +21%). Elle est d'ailleurs leader en volume exporté (180 000hl, +16%). Parmi les pays qui apprécient nos Côtes-du-Rhône et les achètent, figurent également le Canada (+14% en volume pour un marché 2021 s'élevant à 51,4M€), la Chine (+18% pour 27,3M€), les Pays-Bas (+16% pour 15,7M€) ou bien encore le Danemark (+13% pour 19,3M€).



Les exportations 2021 des AOC de la Vallée du Rhône en volume et en valeur.

Premières conséquences de la guerre en Ukraine

La guerre en Ukraine a déjà des conséquences sur le matériel dont le prix explose (piquets de vigne, palissades, intrants, étiquettes, verre, cartons d'emballage, capsules). A l'avenir, l'interprofession souhaite aussi attirer de jeunes consommateurs habitués aux sodas à bulles et à la bière. Une opération séduction va être imaginée pour leur donner le goût du bon vin, pourquoi pas pétillant, associé à une qualité de terroir, de paysage, d'environnement, de pratiques naturelles, sans sulfites. « Avant, avec nos pères ou oncles, on apprenait à boire du vin le dimanche, certes avec modération, en famille, autour du gigot. C'est fini. Il faut aller à la rencontre des jeunes, nous réinventer, leur expliquer le poids économique que représente le vin de qualité, leur montrer que nous avons des pratiques vertueuses » conclut Philippe Pellaton au terme de cette première journée de la 11^e édition de Découvertes en Vallée du Rhône qui se poursuivra ce mercredi avec un déplacement des congressistes venus de 34 pays à Tain l'Hermitage et en Ardèche (à Mauves) et se conclura jeudi en zone septentrionale, du côté des AOC de Côte-Rôtie.

Contact : www.decouvertes-vins-rhone.com

